

Kenya/Présidentielle Peu d'électeurs et trois morts



Photo : AFP

Une maigre file d'attente devant un bureau de vote à Kajiado (80 km au sud de Nairobi), image d'électeurs ayant largement boudé les urnes hier.

AFP
Nairobi/Kenya

Le scrutin a, en outre, dû être reporté à demain dans quatre comtés de l'ouest.

L'ELECTION présidentielle au Kenya d'hier, boycottée par l'opposition et boudée par les électeurs, a été endeuillée par la mort d'au moins trois personnes dans des heurts avec la police, qui ont contraint au report du scrutin à demain dans quatre comtés de l'ouest. Convoquée après deux mois d'une crise qui a divisé la Nation, cette nouvelle élection a été marquée par des violences dans les bastions de l'opposition entre certains de ses partisans, qui ont tenté de bloquer l'accès aux bureaux de vote, et la police.

Au moins trois hommes ont été tués par balle, dans le bidonville de Mathare à Nairobi, et les villes de Kisumu et Homa Bay, dans l'ouest du pays, selon des sources policière et hospitalière.

Dans l'ouest, la plupart des bureaux de vote sont restés fermés, le matériel électoral n'ayant pu être acheminé et les agents électoraux craignant pour leur sécurité.

Cette situation a incité la Commission électorale (IEBC) à reporter le scrutin à demain dans quatre des 47 comtés du pays (Homa Bay, Kisumu, Migori et Siaya), majoritairement peuplés par l'ethnie luo du leader de l'opposition, Raila Odinga.

Les mêmes difficultés risquent toutefois de se répéter demain. "Je déclare une semaine de deuil et nous ne participerons pas à une élection si nous sommes en deuil", a ainsi

lancé le gouverneur du comté de Kisumu, Anyang' Nyong'o. Estimant que l'élection ne pouvait être transparente et juste, M. Odinga, 72 ans, avait appelé ses partisans à rester "chez eux" hier, laissant la voie libre à une réélection du président sortant Uhuru Kenyatta, 56 ans, face à six candidats mineurs. Quelque 19,6 millions d'inscrits étaient en théorie attendus dans les 40 883 bureaux de vote. Mais les files d'attente sont restées bien maigres, dans un contraste saisissant avec l'effervescence qui avait marqué le scrutin présidentiel du 8 août, invalidé par la justice pour "irrégularités".

ILS NOUS TIRENT DESSUS. Tous les supporters de M. Odinga n'ont pas suivi son appel à la retenue. A Kisumu, les manifestants ont érigé très tôt des barricades, où ils faisaient brûler des pneus. En fin d'après-midi, la ville et ses alentours étaient quadrillés de dizaines de barrages. La police a fait un usage régulier de gaz lacrymogènes et parfois tiré en l'air pour disperser ces groupes. Les mêmes scènes se sont répétées à Siaya et Homa Bay, et dans des bidonvilles de Nairobi, Kibera et Mathare.

"C'est fou, ils nous tirent dessus. Nous manifestons et ils nous tirent dessus. De quel genre de pays s'agit-il ?", a déclaré à l'AFP Samuel Okot, 20 ans, venu dans un hôpital de Kisumu avec son ami Joseph Ouma, blessé par balle à un genou.

Le pays était placé sous très haute sécurité, après des semaines de climat politique délétère. Au moins 43 personnes ont été tuées depuis le 8 août, la plupart dans la représen-

sion brutale des manifestations par la police. Si le calme a régné ailleurs dans le pays, la participation semblait en très forte baisse par rapport au scrutin du 8 août, y compris dans les zones acquises au pouvoir, lequel avait pourtant tout fait pour s'opposer au report de l'élection souhaité par l'opposition.

DEFICIT DEMOCRATIQUE. Sauf énième rebondissement, Uhuru Kenyatta, fils de Jomo Kenyatta, le père de l'indépendance, devrait être réélu. Mais le leader de l'ethnie kikuyu, la plus nombreuse et influente du pays, semble d'ores et déjà avoir perdu son pari. Quelque 15,6 millions de personnes avaient voté le 8 août, et 8,2 millions l'avaient choisi. Il escomptait faire mieux cette fois-ci, mais tout laisse à penser que ce ne sera pas le cas, même si aucun chiffre sur la participation n'a encore été communiqué.

Sa réélection promet d'être soumise à une multitude de recours en justice. Et, même si elle est finalement officialisée, il souffrira d'un important déficit démocratique, qu'il aura énormément de mal à combler. Ce nouveau scrutin était organisé après l'annulation le 1er septembre par la Cour suprême de l'élection du 8 août, à l'issue de laquelle M. Kenyatta avait été proclamé vainqueur avec 54,27% des voix, contre 44,74% à M. Odinga.

La Cour avait justifié cette décision - une première en Afrique - par des irrégularités dans la transmission des résultats, faisant peser la responsabilité de ce scrutin "ni transparent, ni vérifiable" sur l'IEBC.

Div Sortir Restaurants • Salons de Thé • Boîtes de nuit...



Menu du jour 12 000
1 entrée + 1 plat + 1 dessert

Vendredi

Mix grill et Orchestre

- 27 000 adultes
- 17 000 enfants

Dimanche

Formule petit déjeuner 10 000

Buffet Familial :

- 27 000 adultes
- 17 000 enfants

Tél. : 07 17 17 77 - 05 08 88 88

CASINO CROISSETTE
20 ans, JEUX
l'Anniversaire!

LUNDI 30 OCTOBRE

GRANDE FÊTE DES MACHINES
DE 15h à 19h
avec des bonus et des super bonus
EXTRAORDINAIRES
toutes les 15 minutes

... et après 19h ,
tout le Casino est en fête !!!

Magnolia
Café, Restaurant et Pizzeria

Tél: 01.74.27.20
02.52.62.64

Situé à Oloumi
dans la Galerie XANADOU
(avant Uncle Sam)

- NOUVELLE GÉRANCE -
CLUB SAOTI

BUFFET FAMILIAL
TOUS LES DIMANCHES
à partir de 12h 30

8 000 F. / Enfant
12 000 F. / Adulte
22 000 F. / Couple

Rentrée Sportive pour vos enfants
Ecole de : Tennis, Natation, Basket et Football

RESERVATION et INFO.
04 17 83 03 / 04 21 45 71 / 01 73 03 95

POUR VOS PUBLICITÉS

Contacts :
Tél : 04 10 03 91
07 17 34 20

publi.com